Revue Internationale des Sciences de Gestion
ISSN: 2665-7473
Volume 6 : Numéro 2

Essai de la détermination des facteurs d'adoption de la traçabilité de la filière tomate : Cas de la région sous massa

Test of the determination of the factors of adoption of the traceability in the tomato sector : Case of the sub-massa region

Sanaa MAKHKHOU
Faculté des sciences Juridiques, Economiques et Sociales -AGADIR
Université Ibn Zohr
Laboratoire D'études, de Recherches en Economie et en Management Appliqués
MAROC
Smakhkhou@gmail.com

Abdelaziz LEKBICH
Faculté des sciences Juridiques, Economiques et Sociales -AGADIR
Université Ibn Zohr
Laboratoire D'études, de Recherches en Economie et en Management Appliqués
MAROC
Latifaaitlahcen@gmail.com

Mehdi SATTAR
Faculté des sciences Juridiques, Economiques et Sociales -AGADIR
Université Ibn Zohr
Laboratoire D'études, de Recherches en Economie et en Management Appliqués
MAROC
Mehdi.sattar@gmail.com

Youness MARRA
Faculté des sciences Juridiques, Economiques et Sociales -AGADIR
Université Ibn Zohr
Laboratoire D'études, de Recherches en Economie et en Management Appliqués
MAROC
marra.youness@gmail.com

Date de soumission : 04/03/2023

Date d'acceptation : 17/05/2023

Pour citer cet article :

MAKHKHOU S. et al. (2023) « Essai de la détermination des facteurs d'adoption de la traçabilité de la filière tomate cas de la région sous massa », Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 6 : Numéro 2 » pp : 154 - 181

Résumé

La traçabilité est considérée comme une réponse à l'état d'incertitude lié principalement aux crises alimentaires de la fin du XXème siècle. Avec la mise en application de la réglementation européenne n°178/2002 le 1er janvier 2005, tous les acteurs de la chaîne alimentaire doivent être mobilisés afin d'apporter le maximum de garantie et d'assurance aux consommateurs finaux, que cela soit en termes de qualité et en termes de sécurité. Pour le cas de la filière des tomates marocaine, la traçabilité -en tant que démarche de management stratégique- apparaît comme une innovation managériale qui se situe toujours en phase d'adoption. L'objectif est d'identifier les déterminants de l'adoption d'une démarche de traçabilité et la mise en œuvre de traçabilité dans le cadre spécifique des entreprises des tomates et dans les stations d'emballages au Maroc. Nous présentons une modélisation en ce sens, en proposant d'associer la théorie des parties prenantes à celle de la responsabilité sociale des entreprises. Nous discutons les dix études de cas génériques de recherche émises, en se fondant sur une analyse qualitative auprès des exportateurs de tomates dans la région Souss Massa considérés comme « pionniers » en matière de traçabilité marocaine.

Mots clés : Traçabilité, TIC, le secteur agricole, les stations d'emballages et les entreprises agricoles, filière de tomate.

Abstract

Traceability is considered as a response to the state of uncertainty linked mainly to the food crises of the late 20th century. With the implementation of the European regulation n°178/2002 on January 1, 2005, all the actors of the food chain must be mobilized in order to bring the maximum guarantee and assurance to the final consumers, both in terms of quality and safety. In the case of the Moroccan tomato industry, traceability -as a strategic management approach- appears as a managerial innovation that is still in the adoption phase.

The objective is to identify the determinants of the adoption of a traceability approach and the implementation of traceability in the specific framework of tomato companies and packaging stations in Morocco. We present a model in this sense, proposing to combine the theory of stakeholders with that of corporate social responsibility. We discuss the ten generic research case studies issued, based on a qualitative analysis with tomato exporters in the Souss Massa region considered "pioneers" in Moroccan traceability.

Key words: Traceability, ICT, the agricultural sector, packaging stations and agricultural companies, tomato chain.

Introduction

La perception des systèmes de traçabilité dans la chaîne d'approvisionnement de la tomate dans la région Souss Massa repose sur les attributs comportementaux des acteurs du secteur. Sacks et Johns (2010) ont expliqué la perception comme le processus d'interprétation des messages de nos sens pour fournir de l'ordre et des significations. La perception est considérée comme la façon dont les gens traduisent les impressions sensorielles en une vision cohérente et unifiée du monde qui les entoure. Le choix de l'étude de cas comme stratégie de recherche a permis au chercheur d'examiner de près la perception des systèmes de traçabilité dans une perspective holistique afin d'identifier les caractéristiques uniques et les points communs des répondants (Riege, 2003). La théorie des parties prenantes Freeman, 1980), la responsabilité sociale des entreprises, le modèle d'adoption de la technologie (Rogers, 1995) et les théories de la prise de décision (Levi, 1974; Gardenfors et Sahlin, 1982) ont formé le cadre théorique, qui a été utilisé pour explorer la perception de la traçabilité dans la chaîne d'approvisionnement. La traçabilité est basée sur la technologie et la perception des systèmes de traçabilité a été examinée sous les cinq attributs que sont l'observabilité, la testabilité, la complexité, la compatibilité et l'avantage relatif de l'innovation (Rogers, 1995).

Comprendre la perception des systèmes de traçabilité dans les chaînes d'approvisionnement des produits de base peut devenir une source d'élaboration de stratégies commerciales et contribuer à l'élaboration de politiques internationales. La politique visant à assurer la transparence de l'approvisionnement, la protection des consommateurs et la sécurité alimentaire dépend de l'application de systèmes de traçabilité. La sécurité alimentaire, la transparence et la protection des consommateurs sont des questions prioritaires définies dans les objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies visant à éliminer la faim et la pauvreté d'ici 2015 (ONU, 2010). Fritz et Sheifer (2010), cependant, ont identifié des lacunes dans les connaissances sur le concept de transparence et ce qu'impliquent les chaînes de produits de base. Dans une étude de la littérature sur les systèmes de traçabilité, Trautman et al, (2008) ont identifié des différences dans la perception des systèmes de traçabilité par différents acteurs. À la recherche des différences de perception des systèmes de traçabilité et des lacunes dans la connaissance des systèmes de transparence, cette étude cherche à répondre à la problématique suivante :

Quelles sont les différences de perception des systèmes de traçabilité et les facteurs de motivation à la mise en place de la traçabilité dans la filière tomate au Maroc?

Cette étude vise principalement à comprendre les différences de perception des systèmes de traçabilité et les facteurs de motivation à la mise en place de la traçabilité. Dans une étude des systèmes de traçabilité (Heyder et al, 2010; Cebecci, 2008; Theuvsen et Hollman-Hespos, 2005) et des études comportementales dans la recherche agroalimentaire (Jackson, 2008), différents construits et variables comportementaux ont été appliqués.

1. La revue de littérature :

1.1.Le cadre et les technologies de traçabilité :

Selon Engelseth (2013), les systèmes de traçabilité alimentaire ont été développés ces dernières années pour réaliser des processus électroniques homogènes qui garantissent la sécurité alimentaire grâce aux technologies de l'information. Des technologies nouvelles et plus sophistiquées augmentent la capacité de développer la différenciation des processus et des produits afin de préserver des traits distincts (Bourkalis et al, (2011). Bourkalis et al, (2011) ont spécifié des technologies telles que la télématique et les systèmes d'identification par radiofréquence comme le moyen le plus prometteur de surveillance des produits à l'aide d'applications en temps réel dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire. Regatierri et al, (2007), dans leur étude visant à fournir un cadre pour l'identification des piliers fondamentaux et des fonctionnalités des systèmes de traçabilité, ont signalé le processus de traçabilité comme produit d'identification, de données traçables, d'identification de l'itinéraire du produit et d'outils de traçabilité Cependant, les normes internationalement reconnues ISO 22000:2005, Codex Alimentarius et GLOBAL GAP, et Global Food Standards and Safe Quality Foods (SQF 1000 et 2000) fournissent un guide codifié pour la mise en œuvre de la traçabilité en prescrivant des exigences fondamentales.

Selon les normes ISO, les organisations appliquant des systèmes de traçabilité doivent retracer le flux de tous les matériaux et les ingrédients utilisés dans les processus de production; identifier et documenter le suivi de toutes les étapes de production, de stockage et de distribution; assurer une coordination adéquate entre tous les acteurs impliqués dans les différentes étapes; et assurer la divulgation complète des processus par les fournisseurs et clients directs. Outre les directives ISO, d'autres normes de traçabilité ont été conçues pour tracer et suivre le flux des produits et leurs caractéristiques tout au long de la chaîne alimentaire. En général, la norme mondiale de traçabilité exige une approche de la traçabilité et du suivi des produits (Barling, 2008). Le traçage des produits identifie le chemin d'origine

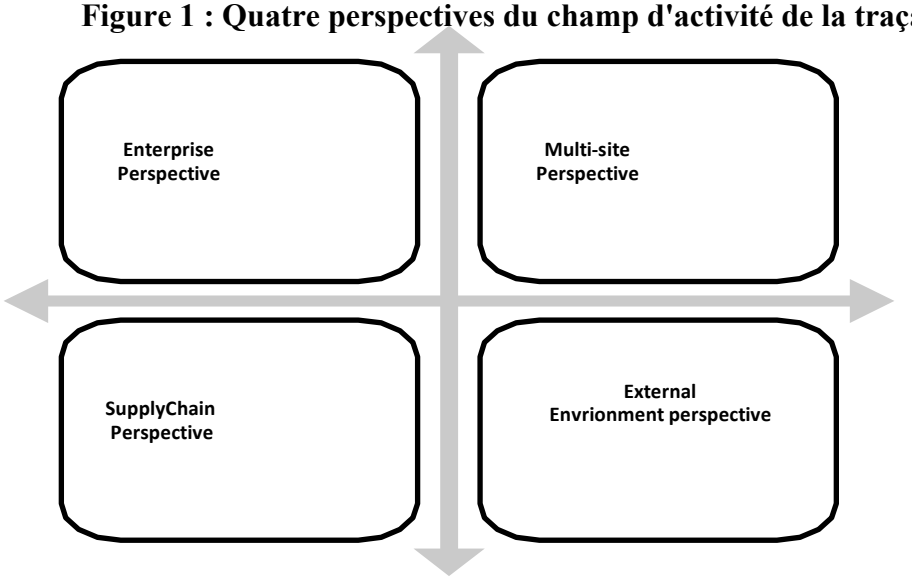
d'une unité au sein de la chaîne d'approvisionnement au moyen d'enregistrements référencés (Regatierri, 2007).

Dans la mise en œuvre de la traçabilité, la norme la plus couramment utilisée est la norme EAN-UCC (European Article Numbering-Uniform Code Council), désormais connue sous le nom de norme GS1. D'autres normes de traçabilité existent, selon les normes du marché, la localisation, les types de produits et la disponibilité de la technologie. Les exigences fondamentales en matière de composants technologiques comprennent :

- Identification du produit et éléments associés aux données du produit
- Supports de données du produit
- Stockage et transfert de données
- Échange de données et transfert d'informations

Les données capturées par ces systèmes sont échangées à la fois verticalement et horizontalement entre les agences et les entreprises concernées de la chaîne d'approvisionnement. Une infrastructure d'information efficace et un réseau de connectivité entre les participants à la chaîne d'approvisionnement amélioreraient la capacité de suivre et de tracer les produits.

Figure 1 : Quatre perspectives du champ d'activité de la traçabilité



Source Van Dorp (2002)

1.2.Les perspectives du champ d'activité de la traçabilité :

1.2.1. Perspective d'entreprise :

La première perspective est la perspective de l'entreprise qui détient la vue au sein d'une entreprise, se réfère généralement à la traçabilité pour tracer horizontalement. Cependant, la portée de la traçabilité dans le contexte de l'entreprise devrait être élargie au-delà de la simple tenue de registres historiques, ce qui signifie adresser les informations à différents niveaux de gestion pour les intégrer verticalement. Dans cette situation, les niveaux de contrôle et de planification stratégiques, tactiques et opérationnels seront différenciés.

1.2.2. Perspective multi-sites :

Les fabricants, en particulier dans les industries de semi-procédés, ont généralement plusieurs usines sur différents sites, parfois même dans différents pays en fonction de la tactique d'allocation, ce qui signifie que de multiples flux physiques ainsi que des flux d'informations doivent être exploités dans un contexte aussi compliqué. Par conséquent, une plus grande attention à la mise en place d'un système de traçabilité fonctionnel pour répondre aux différentes exigences de traitement est exigée.

1.2.3. Point de vue de la chaîne d'approvisionnement :

La chaîne d'approvisionnement peut être considérée comme un réseau avec deux ou plusieurs entreprises et une approche intégrative pour gérer la planification et le contrôle des matériaux depuis le fabricant, le fournisseur et le distributeur jusqu'au consommateur final. De ce point de vue, une bonne traçabilité exige une gestion précise de tous les types d'informations nécessaires de la chaîne d'approvisionnement.

1.2.4. Perspective de l'environnement externe :

L'environnement externe implique le contrôle officiel et autoritaire des produits par des inspections régulières pour vérifier la conformité à la législation sur les denrées alimentaires dans le but de protéger les intérêts des consommateurs. Cette perspective inclut également l'étiquetage fonctionnel des produits pour s'assurer que le consommateur acquiert les informations nécessaires liées à la composition des produits, à l'approche de fabrication, aux méthodes de stockage et à la préparation qui protègent la sécurité du consommateur. En outre,

la responsabilité pour produit défectueux est également mentionnée dans la littérature concernant la responsabilité du fabricant pour les dommages ou pertes causés par une défectuosité.

1.3. Flux physique et flux d'informations :

La traçabilité dans la chaîne d'approvisionnement englobe tous les participants et activités associés aux différents flux. Le flux physique fait référence à la transformation des marchandises des matières premières aux produits finis jusqu'à l'utilisateur final, ainsi qu'au flux d'informations associé qui va dans les deux sens vers l'amont et l'aval.

En résumé, le périmètre de traçabilité de Van Dorp est identifié selon quatre perspectives (entreprise, multi-sites, chaîne d'approvisionnement, environnement externe) tandis que GS1 , qui est une association internationale à but non lucratif qui se consacre à la conception et à la mise en œuvre de normes et de solutions mondiales pour améliorer l'efficacité et la visibilité des chaînes d'approvisionnement et de demande à l'échelle mondiale et intersectorielle, définit le périmètre de traçabilité comme des perspectives internes et externes. En utilisant les deux champs d'application ensemble, les acteurs et les relations de la traçabilité de la chaîne d'approvisionnement peuvent être pleinement identifiés.

Afin de mettre en œuvre le concept à l'action, la traçabilité doit être gérée en mettant en place un système de traçabilité, qui peut suivre les itinéraires des produits et les données sélectionnées pour une utilisation ultérieure (Moe, 1998). Il en résulte que les technologies d'identification et de localisation sont des outils importants pour la traçabilité. L'identification des produits est importante dans l'ensemble du processus de manutention des produits, en particulier dans la traçabilité des marchandises et pourrait économiser beaucoup de temps et de main-d'œuvre si elle est traitée correctement. Plus le système de traçabilité peut enregistrer et fournir d'informations sur la traçabilité (par exemple, le temps de production, le numéro de lot, les conditions de production), plus le rappel de produit peut être ciblé et efficace, minimisant ainsi la perte d'argent et de réputation (Moe, 1998).

De nos jours, les technologies d'identification et de localisation les plus courantes et les plus largement utilisées sont principalement les codes alphanumériques, les étiquettes à code-barres et les étiquettes d'identification par radiofréquence (RFID), ainsi que les technologies nouvellement développées, le GPS et le SIG (Rizos, 1999; Lai et al, 2005; Regattieri et al, 2007; Qu et al, 2008; Bechini et al, 2008; Abad et al, 2009).

1.4.Défis/obstacles à l'adoption de systèmes de traçabilité :

Malgré les améliorations remarquables que les entreprises et les chaines d'approvisionnement souhaitent de la mise en œuvre de systèmes de traçabilité et les capacités des technologies elles-mêmes, il convient également de noter qu'il existe plusieurs défis/obstacles associés à l'adoption de la technologie qui peuvent entraver les avantages associés. Ainsi, il peut y avoir une différence entre les résultats attendus et réels. Les différents défis/obstacles rencontrés dans la mise en œuvre des systèmes de traçabilité peuvent être résumés en quatre catégories, comme précédemment appliqué à la catégorisation des défis associés à l'adoption de la technologie blockchain identifiée par Saberi et al. (2019) :

- Défis internes à l'entreprise (Intra-Firm) ;
- Défis internes au CS (Inter-Firm) ;
- Défis techniques/liés au système ;
- Défis externes.

1.4.1. Défis intra-entreprise :

La mise en œuvre d'un système de traçabilité implique généralement une reconfiguration des opérations internes avec de nouvelles technologies et de nouveaux ensembles de compétences, et il est donc nécessaire de disposer de directives étape par étape avant la mise en œuvre (Manos et Manikas 2010; Guo et al. 2015). Les obstacles à la mise en œuvre sont donc susceptibles d'émaner en interne de la capacité financière de l'entreprise et de l'attitude à la fois de la direction et des employés (Saberi et al. 2019). Ceux-ci incluent : les contraintes financières (Mattevi et Jones 2016; Accorsi et al. 2018; Kayikci et al. 2020); manque d'engagement de la direction (Guo et al. 2015; Saberi et al. 2019); la résistance des employés au changement (Alfaro et R´abade 2009; Kwok et al. 2010); et le manque de compétences et d'expertise requise (Canavari et al. 2010; Saberi et al. 2019; Kayikci et al. 2020).

1.4.2. Défis inter-entreprises :

Des systèmes de traçabilité efficaces exploitent les relations interentreprises pour créer de la valeur pour les parties prenantes (Saberi et al. 2019). Cependant, les différences organisationnelles et les droits individuels des entreprises le long de la chaine d'approvisionnement posent des défis à la mise en œuvre des systèmes de traçabilité. Parmi

ces défis figurent : les préoccupations éthiques et de confidentialité dues à un manque de confiance entre les partenaires de chaine d'approvisionnement (Sanfiel-Fumero, Ramos-Dominguez et Oreja-Rodríguez 2012; Hald et Kinra 2019; Chang, Iakovou et Shi 2020; Shou et al. 2021); la répartition inégale des coûts et des avantages de la mise en œuvre (Mai et al. 2010; Sanfiel-Fumero, Ramos-Dominguez et Oreja-Rodr´ıguez 2012; Hinkka, Fr€amling et T€atil€a 2013); et la réticence des partenaires du chaine d'approvisionnement à sacrifier leur politique interne au profit du chaine d'approvisionnement (Canavari et al. 2010; Gunawan, Vanany et Widodo 2021).

1.4.3. Défis techniques / liés au système :

Alors que les systèmes de traçabilité sont passés de systèmes sur papier à des systèmes davantage informatisés, leur mise en œuvre a également été confrontée à des défis découlant de l'utilisation d'outils et de systèmes informatiques (Saberi et al. 2019). Les défis notables dans cette catégorie comprennent : les limitations technologiques de la capacité et la disponibilité d'une technologie appropriée (Bentahar, Benzidia et Fabbri 2016; Wowak, Craighead et Ketchen 2016; les défis d'interopérabilité (Musa, Gunasekaran et Yusuf 2014;Chang, Iakovou et Shi 2020; van Hoek 2019; Gunawan, Vanany et Widodo 2021) dépréciation de la technologie (Liukkonen 2015) et problèmes de sécurité (D. Lee et Park 2008; Li 2013; Saberi et al. 2019; Azzi, Chamoun et Sokhn 2019; van Hoek 2019).

1.4.4. Défis externes :

Cette catégorie de défis fait référence aux défis posés par les parties prenantes et les entités qui ne bénéficient pas économiquement directement d'une entreprise et de ses activités chaine d'approvisionnement (Saberi et al. 2019). Les organismes externes tels que le gouvernement, les parties prenantes industrielles et d'autres ONG (organisation non gouvernementale) ont un rôle essentiel à jouer pour garantir l'efficacité des systèmes de traçabilité, et donc lorsqu'il y a un manque de politique gouvernementale clairement définie sur la traçabilité (Kwok et al. 2010; Chang, Iakovou, et Shi 2020; Saberi et al. 2019; Gunawan, Vanany et Widodo 2021) et/ou aucune norme industrielle unifiée (Bentahar, Benzidia et Fabbri 2016; Accorsi et al. 2018; Saberi et al. 2019), ce manque de clarté agira également comme un obstacle à la mise en œuvre réussie des systèmes de traçabilité.

2. Méthodologie adoptée :

2.1.Justification de la méthodologie de l'étude de cas :

La perception de la traçabilité se rapporte à comment et pourquoi différentes personnes traduisent l'impression des systèmes de traçabilité. La compréhension des enjeux de perception de la traçabilité au sein de la filière tomate répond aux critères d'une étude de cas car la littérature propose le recours à l'étude de cas lorsque l'étude frôle une problématique particulière au sein d'un dispositif (Noor, 2008). Une approche d'étude de cas a également été choisie pour cette recherche pour un certain nombre d'autres raisons. Premièrement, il est considéré que les objectifs généraux et les questions de recherche visent à établir comment et pourquoi les participants à la chaîne d'approvisionnement perçoivent la traçabilité de la tomate et pourquoi cette traçabilité est perçue d'une manière particulière. Yin (2003) a suggéré deux occasions pour le choix des études de cas : si le but de la recherche est de répondre à la nature « comment » et « pourquoi » des questions de recherche; et s'il est nécessaire de découvrir les conditions contextuelles pertinentes à la réalité de l'étude. À cet égard, l'étude de cas est particulièrement applicable à la recherche. Le chercheur s'attache également à comprendre les motivations de la mise en place de systèmes de traçabilité et à cartographier les maillons des filières d'approvisionnement dans la chaîne d'approvisionnement de la tomate

2.2.Les critères de sélection des cas :

Dans le processus de sélection des cas pour l'approche des études de cas multiples décrite dans la section précédente, différents paramètres ont été pris en compte. La littérature et les théories pertinentes, ainsi que les conseils d'experts du secteur de la tomate, ont été utilisés comme guide pour la sélection des cas. Le premier critère de sélection d'un cas était la capacité à prendre des décisions au sein de la chaîne d'approvisionnement. La perception des répondants dans les rôles décisionnels pourrait influencer les activités et les opérations au sein de la chaîne d'approvisionnement. De plus, dans les situations où les répondants faisaient partie d'une organisation, les perspectives des décideurs pourraient représenter une orientation de groupe (Miles et Huberman, 1994). Le deuxième critère était la sélection de cas parmi les acteurs clés de la chaîne d'approvisionnement de la tomate. Les sélections de cas suivantes ont été faites :

- Cinq exploitants agricoles individuels de chacune des principales communes productrices de la tomate dans la région Souss Massa qui ont mis en place la traçabilité ou sont impliqués dans des initiatives spéciales de la tomate qui nécessitent la traçabilité.
- Trois personnes qui agissent comme cooperative au niveau décisionnel et ont mis en place la traçabilité ou des initiatives similaires ou sont en train de mettre en place la traçabilité.
- Deux personnes qui opèrent en tant qu'un importateur de la tomate au niveau décisionnel qui ont mis en place la traçabilité ou sont en train de mettre en place la traçabilité.
- Une personne qui a exercé des fonctions de haut niveau en tant que régulateurs des institutions de réglementation du Maroc et qui sont impliquées dans les questions politiques et réglementaires concernant les systèmes de traçabilité.

La littérature suggère que les techniques d'échantillonnage dans la recherche d'études de cas ne sont pas basées sur des statistiques et qu'un tel échantillonnage n'a généralement pas de fondement théorique (Eisendhardt et Graebner, 2007). Par conséquent, les cas décrits ci-dessus ont été délibérément sélectionnés pour refléter les objectifs de l'étude et les paramètres sociaux des répondants. Afin de sélectionner les cas spécifiques, une liste des principaux décideurs parmi les agriculteurs, les coopératives, les importateurs et les régulateurs a été obtenue auprès de la Direction de la chambre d'agriculture de la région Souss Massa.

Tableau 1 : Aperçu des répondants à l'étude de cas

Cas	Unite d'analyse	ENTREPRISE	Caractéristiques		
			Age	Education	Experience
Cas 1	Fermier	ESSAFA	45ans	Secondaire	15ans
Cas 2	Fermier	SIDI BIBI	57ans	Primaire ou secondaire	20ans
Cas 3	Fermier	KHMIS AIT AMIRA	65ans	Primaire ou secondaire	8ans
Cas 4	Fermier	ESSAFA	62ans	Niveau supérieur	12Ans

Cas 5	Fermier	OULAD TAIMA	65ans	Primaire ou secondaire	40Ans
Cas 6	Cooperative	SIDI BIBI	67ans	Primaire ou secondaire	25Ans
Cas 7	cooperative	KHMIS AIT AMIRA	56ans	Niveau supérieur	10Ans
Cas 8	importateur	KHMIS AIT AMIRA	62ans	Niveau supérieur	3Ans
Cas 9	importateur	KHMIS AIT AMIRA	49ans	Niveau supérieur	6Ans
Cas10	Regulateur	ORMVA	50ans	Niveau supérieur	5Ans

Source : Auteurs.

2.3.Réalisation d'études de cas :

Dans un premier temps, un guide d'entretien soigneusement structuré a été créé, détaillant les grands thèmes, les suivis croisés et les suivis anticipés. L'identification des personnes interrogées qui pouvaient le mieux répondre aux questions d'entrevue a été utile pour obtenir des données de recherche de qualité (Miles et Huberman, 2013). Au total, 10 guides d'entretien ont été administrés sur rendez-vous téléphonique préalable avec les répondants. Cela a permis d'affiner le guide d'entretien. Tester les guides d'entretien par le biais d'études pilotes prépare les chercheurs à des résultats imprévus et affine les guides d'entretien (Yin, 2009; Creswell, 2013). L'entrevue s'est déroulée avec les répondants conformément aux dates convenues lors des rendez-vous. Nous nous assurés que tous les termes techniques étaient clairement expliqués et que l'autorisation était accordée dans certains cas de faire des enregistrements audio avec un téléphone portable.

Nous avons assuré la transcription immédiate et le remplissage des formulaires de résumé de contact après chaque entrevue, tel que recommandé par Miles et Huberman (1994). L'exercice de collecte de données sur le terrain et les déplacements vers les sites d'interview ont duré six mois. Un autre objectif de la visite des sites d'entretien était de collecter des preuves documentaires, des rapports, des rapports d'audit, des enregistrements d'activités et des

artefacts physiques, ainsi que de faire des observations occasionnelles dans l'environnement des répondants. Dans le traitement des données, des systèmes logiciels tels que Nvivo 10, AQUAD, Hyper RESEARCH et NUDIST ont été passés en revue. En effet, les logiciels informatiques permettent de gagner du temps lors du codage et sont particulièrement adaptés à la liaison de données dans la recherche qualitative.

3. Présentation des résultats des études de cas et discutions :

Les données ont été analysées dans tous les cas afin d'identifier les différences de perception des systèmes de traçabilité. Par une analyse plus approfondie des résultats au sein des cas, l'étude a cherché à généraliser la perception des systèmes de traçabilité dans le secteur de la tomate au Maroc. À cet égard, le cadre théorique a été exploré selon les trois domaines suivants : les facteurs internes, y compris la démographie; facteurs externes; et l'utilité perçue des systèmes de traçabilité. Les différentes variables ont été explorées et analysées afin de comprendre les différences de perception entre les différents acteurs de la filière tomate. Des cartes mentales ont été utilisées pour présenter l'analyse, qui ont été développées par le chercheur pour faire une représentation picturale de l'analyse de cas croisés. La justification de l'utilisation des cartes mentales en tant que nouvelle technique de recherche qualitative a été fournie. Pour explorer la motivation pour la mise en place de systèmes de traçabilité, une technique de comptage qualitatif a été utilisée. Un tableau de fréquence, qui capturait la cohérence des thèmes pour chaque catégorie de répondants, a été présenté. Enfin, nous présentons un réseau de relations entre les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement de la tomate dans la région Souss Massa. Le réseau de répondants a été regroupé en catégories et relié ensemble dans une carte du réseau des relations entre les parties prenantes. Miles et Huberman (1994) ont considéré les données provenant de plusieurs répondants dans une analyse croisée comme le meilleur moyen de trouver des significations, des perceptions et des thèmes communs de phénomènes sociaux là où une explication scientifique unique n'existe pas.

3.1.La démographie des répondants :

La principale raison de recueillir des informations démographiques sur les répondants dans cette étude de cas est de construire une image sonore des informateurs de cas. Rogers (1995) et Jackson (2008) ont également utilisé des informations démographiques pour bien comprendre la structure sociale des répondants. Afin de construire une bonne image des

répondants dans cette étude, les informations démographiques relatives à l'âge, au sexe, à l'éducation et à l'expérience ont été recueillies. Tous les répondants de cas pour cette étude étaient des hommes. L'âge des répondants variait de 45 à 67 ans, les agriculteurs constituant le groupe d'âge le plus âgé tandis que les directeurs des coopératives formaient le groupe d'âge le plus jeune. La répartition par âge est cohérente avec la population totale dans le secteur de la tomate. Les critères de classification des niveaux d'éducation ont été exposés. Le groupe d'agriculteurs était le moins instruit mais avec l'expérience moyenne la plus élevée de 20 ans.

3.2.Facteurs externes de perception :

La recherche a montré que des facteurs externes à l'environnement de la chaîne d'approvisionnement ont un impact sur le comportement et la perception (Fisher, 2000). L'étude a exploré la perception des répondants par rapport aux variables externes de perception des systèmes de traçabilité. Ces attributs ont été identifiés plus tôt dans le cadre théorique de cette étude. Les points de vue des répondants ont été sollicités en leur demandant comment ils considéraient la traçabilité comme des instruments économiques ou de marché. De même, le guide d'entretien a été utilisé pour explorer les points de vue des répondants concernant la traçabilité comme moyen d'établir des relations dans la chaîne d'approvisionnement ou comme norme générale dans la production de la tomate. Des études comportementales antérieures (Jackson, 2008) utilisaient des variables externes similaires pour comprendre le comportement. Les différences dans la perception des attributs externes sont cartographiées. L'utilisation de la cartographie et des diagrammes comme technique de recherche qualitative est utile pour présenter des perspectives abstraites (Morse et Richards, 2002). En examinant la traçabilité en tant que norme dans la production de la tomate, les personnes interrogées dans l'étude de cas ont généralement considéré les systèmes de traçabilité comme une nouvelle pratique. Alors que les coopératives et les importateurs percevaient la traçabilité comme un moyen pour drainer les consommateurs, les agriculteurs ne savaient pas d'où elle venait mais identifiaient les coopératives et d'autres tiers comme la soutenant. La chambre d'agriculture a toutefois estimé que la traçabilité est imposée aux fournisseurs de la tomate par des groupes d'intérêts externes. Les relations dans la chaîne d'approvisionnement de la tomate font partie des influences externes de la perception des systèmes de traçabilité

3.3.Facteurs internes :

Il est suggéré que les attributs et les événements, qui sont internes et sous le contrôle immédiat des répondants, peuvent influencer le comportement envers les systèmes de traçabilité (Heyder et al, 2010). La perception des systèmes de traçabilité dans la chaîne d'approvisionnement de la tomate dans la région Souss Massa est influencée par des facteurs internes tels que le niveau de connaissance des systèmes de traçabilité, le niveau de dépendance des revenus, ainsi que l'emplacement et la taille des opérations.

Pour comprendre l'influence de l'emplacement et de la taille des opérations sur les perceptions, des agriculteurs ont été sélectionnés dans la région Souss Massa, qui est aujourd'hui la principale région productrice de la tomate au Maroc. La taille des exploitations varie de 5 à 100 hectares. Il y avait des différences dans la connaissance des systèmes de traçabilité parmi les répondants. La catégorie des agriculteurs a exprimé une connaissance limitée du fonctionnement des systèmes de traçabilité.

La catégorie des coopératives a reconnu qu'elle comprenait les systèmes de traçabilité. En tant qu'intermédiaires de la chaîne d'approvisionnement, les coopératives s'associent à des partenaires étrangers qui commercialisent la tomate sur le marché européen. Cette association avec des partenaires internationaux permet d'exposer les coopératives aux exigences du marché extérieur, aux normes et à la pratique de la traçabilité.

La perception de la façon dont les répondants dépendent du revenu lié à la traçabilité a également été examinée. À ce sujet, il n'y avait pas de différences nettes dans la perception des répondants. Les revenus sous forme de primes de traçabilité étaient perçus comme insuffisants pour avoir un impact significatif sur les finances. Les coopératives se disent toutefois satisfaits du montant de la prime payée, mais ne dépendent pas des revenus de traçabilité. Au lieu de cela, ils réinvestissent la prime dans la communauté agricole.

3.4.Perception de l'utilité de la traçabilité :

L'utilité perçue d'un système est le degré auquel l'individu croit en l'efficacité du système pour améliorer les opérations et le bien-être (Davis, 1989). Dans les études comportementales, l'utilité perçue d'un phénomène ou d'un comportement est examinée par des variables telles que l'avantage relatif, la compatibilité, la complexité et les risques liés à l'exécution du comportement (Rogers, 1995; Tan et Teo, 2000; Jackson, 2008). Dans le cadre de cette

recherche, des questions directes ont été posées et des questions de suivi portant sur les variables de l'utilité perçue des systèmes de traçabilité ont été proposées.

Les coopératives, quant à elles, liaient les risques de la traçabilité aux enjeux économiques. L'incertitude des marchés pour de la tomate produit par les systèmes de traçabilité a été considérée comme un risque en raison des dépenses impliquées. La perception du risque par les coopératives impliquait également que les agriculteurs abandonnaient le dispositif ou passaient d'un programme à un autre. Du point de vue des importateurs de la tomate, les risques liés à la disponibilité du marché, au rappel des produits et au surcoût à payer. Les importateurs étaient incertains quant à la responsabilité des primes de traçabilité. Des primes insuffisantes pour compenser les coûts économiques et les risques de la traçabilité étaient les principaux risques de la traçabilité du point de vue des agriculteurs. Les agriculteurs ont également perçu les risques et les coûts comme le rejet de la tomate par les coopératives ou les acheteurs finaux sur le marché international.

Les régulateurs et les coopératives ont perçu les systèmes de traçabilité comme compatibles avec la chaîne d'approvisionnement de la tomate. Ils considéraient la traçabilité comme un moyen d'améliorer la transparence et de contrôler les événements de la chaîne d'approvisionnement.

L'avantage relatif des systèmes de traçabilité dans le secteur de la tomate a été attribué à un certain nombre de facteurs allant des avantages financiers, à une meilleure gestion de la chaîne d'approvisionnement, à l'assurance qualité, à la part de marché et aux relations de la chaîne d'approvisionnement. Certains de ces facteurs ont également été soulignés dans la littérature comme des avantages des systèmes de traçabilité (Buhr, 2003; Hobbs et al, 2007; Golan et al, 2004).

4. Mettre en œuvre de la traçabilité dans le secteur agricole

4.1. Intention de mettre en œuvre la traçabilité dans le secteur de la tomate dans la région Souss Massa :

Les contrôles comportementaux perçus tels que l'auto-efficacité et la confiance, ainsi que l'évaluation d'experts ou de conseillers sur le comportement ou les systèmes, déterminent la performance réelle. Comprendre les différences dans la perception des systèmes de traçabilité dans le cadre de cette étude comprend également l'évaluation des différences dans l'intention

de mettre en œuvre la traçabilité. Les variables théoriques de l'intention comme justification des choix effectués dans cette étude ont été présentées. Des questions directes et des suivis ont été posés concernant la confiance en soi et les influences sur les décisions de mettre en œuvre des systèmes de traçabilité. En outre, la volonté des répondants de continuer à utiliser les systèmes de traçabilité a été explorée. Les différences d'intention ont été analysées d'un cas à l'autre.

Lors de l'examen de l'auto-efficacité, les répondants ont été interrogés sur la confiance qu'ils ont dans leur capacité à mettre en œuvre des systèmes de traçabilité. Il y avait des différences d'auto-efficacité parce que les agriculteurs ont exprimé des doutes quant à leur capacité à mettre en œuvre la traçabilité seuls.

L'analyse a également révélé que les producteurs de la tomate s'appuyaient sur les services de soutien et de conseil de l'ORMVA, des ONG, champ d'agriculture, l'APFL et des agents de vulgarisation (salon d'agriculture et différentes rencontres). Le niveau de production de la tomate par agriculteur au Maroc est relativement faible. Pour cette raison, les agriculteurs sont regroupés dans un système de traçabilité où les produits sont mis en commun sur une base coopérative.

En ce qui concerne la volonté de mettre en œuvre des systèmes de traçabilité, une question a été posée pour savoir si les répondants étaient disposés ou non à mettre en œuvre volontairement des systèmes de traçabilité. Les coopératives du secteur de la tomate dans la région Souss Massa ont généralement exprimé leur volonté de mettre en œuvre la traçabilité. Les importateurs ont exprimé leur volonté de poursuivre les systèmes de traçabilité de la qualité des produits, mais n'étaient pas disposés à mettre en œuvre volontairement des systèmes supplémentaires pour capturer les informations en aval et en amont. Les régulateurs n'ont pas exprimé leur volonté de mettre en œuvre des systèmes supplémentaires en plus de ceux qui existent déjà au Maroc. Les agriculteurs étaient indifférents à la mise en place de systèmes de traçabilité.

Il a également été déduit des données que l'indifférence des agriculteurs à l'égard des systèmes de traçabilité pourrait être le résultat d'une dépendance à l'égard d'autres partenaires de la chaîne d'approvisionnement pour la prise de décision.

L'étude s'est appuyée sur la littérature pour sélectionner les trois variables, qui ont influencé l'intention de mettre en œuvre des systèmes de traçabilité. Les variables étaient l'auto-efficacité, la disponibilité de services de conseil et de soutien et la volonté de mettre en œuvre des systèmes de traçabilité. Les différences et les similitudes entre les cas ont été identifiées et discutées.

4.2. Motivations pour la mise en place de systèmes de traçabilité :

Une technique de comptage a été utilisée pour identifier les facteurs de motivation pour la mise en œuvre de systèmes de traçabilité dans la chaîne d'approvisionnement de la tomate dans la région Souss Massa. Miles et Huberman (1994) ont recommandé cette technique comme fournissant l'honnêteté analytique pour porter des jugements sur l'étude qualitative. Pour trouver les motivations à la mise en place de systèmes de traçabilité, les répondants ont été interrogés sur les facteurs de motivation à mettre en place ou à rester dans des programmes de traçabilité. À partir du contenu des données, des thèmes ont été identifiés et la cohérence des réponses a été isolée. Le tableau suivant présente les résultats de l'analyse croisée des facteurs de motivation pour la mise en place de systèmes de traçabilité.

Tableau 2: Motivations pour la mise en œuvre de systèmes de traçabilité dans le secteur de la tomate au Maroc.

Facteurs de motivation pour la mise en œuvre de la traçabilité	Agriculteurs	coopératives	Importateurs	Régulateurs	Total	%
L'argent supplémentaire	4	2	-	1	7	26%
Entraînement	2	-	-	-	2	8%
Part de marché	-	2	-	1	3	11%
Connaissances	-	2	-	-	2	8%
Assurance qualité	-	-	2	-	2	8%
Relation	3	2	-	-	5	19%
Réglementaire		-	1	1	2	8%

Attentes	-	-	1	1	2	8%
Nouvelles tendances	-	2	-	-	2	8%
Chaîne d'approvisionnement	2	2	-	-	4	15%

Source : Auteurs

D'après les résultats de l'analyse, le facteur de motivation le plus important pour les agriculteurs à mettre en œuvre des systèmes de traçabilité était l'argent supplémentaire sous la forme d'une prime payée pour la traçabilité. Les autres facteurs étaient la possibilité de formation et d'établissement de relations.

Les coopératives ont identifié la part de marché, l'intégrité de la chaîne d'approvisionnement et une meilleure connaissance de la chaîne d'approvisionnement comme les principaux facteurs de motivation pour la mise en œuvre de la traçabilité.

Selon l'analyse des données croisées, les importateurs de la tomate ont identifié l'assurance qualité comme le facteur de motivation le plus important. Les régulateurs, cependant, ont identifié l'argent supplémentaire sous forme de primes comme la motivation pour accepter les systèmes de traçabilité. Dans l'analyse de tous les cas, l'argent supplémentaire sous forme de primes s'est avéré être le facteur de motivation le plus important pour la mise en œuvre de la traçabilité. Cela a été suivi par les améliorations des relations et des parts de marché que la traçabilité apporte aux participants de la chaîne d'approvisionnement. Les répondants, en particulier les agriculteurs et les coopératives, ont identifié la traçabilité comme un outil de promotion de la durabilité. Cela a également influencé leur motivation à mettre en place des systèmes de traçabilité. Enfin, les liens de la chaîne d'approvisionnement dans le secteur de la tomate dans la région Souss Massa ont été cartographiés.

5. Réseaux de chaîne d'approvisionnement dans le secteur de la tomate dans la région Souss-Massa :

Les liens entre les acteurs de la chaîne d'approvisionnement de la tomate ont été examinés en vue de produire la carte de la chaîne d'approvisionnement. Les répondants ont été invités à fournir des détails sur leurs relations et leurs réseaux opérationnels et transactionnels dans le secteur de la tomate dans la région Souss Massa. Les données recueillies ont été analysées

dans les différents cas et les liens présentés dans une carte mentale de la chaîne d'approvisionnement.

La carte de la chaîne d'approvisionnement est une représentation des liens du secteur de la tomate et une indication de la façon dont les acteurs interagissent. Il se concentre sur la manière dont les marchandises, les informations, les réglementations et les transactions circulent en amont et en aval au sein du système de la tomat dans la région Souss Massa. Lors de la construction de la carte de la chaîne d'approvisionnement, l'ensemble du système de la tomate dans la région Souss Massa, y compris les acteurs secondaires tels que les banques, les compagnies maritimes, les chambres d'agricultures et les organisations internationales de la tomate ont été pris en compte. Les données recueillies à partir des entretiens sur le terrain avec les acteurs clés ont été analysées à travers les cas, et les divers liens et réseaux ont été construits. Les liens ont été reliés entre eux pour montrer les relations dans le secteur de la tomate. La carte révèle l'interdépendance entre les agriculteurs, les coopératives, les importateurs et les régulateurs. Les régulateurs jouent un rôle central dans le système de la tomate et interagissent avec les autres participants de la chaîne d'approvisionnement.

Conclusion

Les résultats de l'étude afin d'aborder la proposition de recherche et les questions de recherche ont été discutés. La perception des systèmes de traçabilité dans la filière tomate dans la rgion Souss Massa a été discutée en soulignant les différences de perception des différents acteurs. Les résultats ont été discutés en termes de significations attribuées à la traçabilité et de l'utilité perçue des systèmes de traçabilité. Les différences dans l'intention de mettre en œuvre des systèmes de traçabilité et les différences dans la perception des variables des systèmes de traçabilité ont également été discutées. Il a été considéré que des relations existent entre la démographie et la perception dans cette étude de cas. Les résultats ont été discutés dans le contexte de la catégorie de démographie et de comportement à l'égard des systèmes d'innovation de Rogers (Rogers, 1995). En référence à la théorie de Rogers, le profil démographique et la perception des coopératives et des importateurs de la tomate correspondaient aux « early adopters » tandis que les agriculteurs présentaient des caractéristiques « retardataires ». Les résultats pour les régulateurs n'étaient cependant pas concluants et une explication plausible a été discutée. Les principaux facteurs de motivation pour la mise en place de systèmes de traçabilité ont été considérés. Il y avait des différences

de motivation entre les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement de la tomate. Enfin, les relations entre les différents acteurs ont été révélées à travers la cartographie de la chaîne d'approvisionnement de la tomate dans la région Souss Massa. L'interdépendance des relations et la centralité du contrôle entre les organes de l'Etat et les autres acteurs du secteur de la tomate dans la région Souss Massa ont été constatées et examinées.

BIBLIOGRAPHIE

A

- Arrow, K. J. (1965) 'Uncertainty and the Welfare Economics of Medical Care: The implications of transactional cost and adjustment lags', American Economic Review, 53(5), pp. 942 - 97
- Asher, C., Mahoney, J. and Mahoney, J. (2005), "Towards a property rights foundation for a stakeholder theory of the firm", Journal of Management and Governance, Vol. 9 No. 1, pp. 5-32.

B

- Baldwin, L. (2002), "Total quality management in higher education: the implications of internal and external stakeholders' perceptions", PhD thesis, Graduate School in
- Burton, R. J. F. (2004) 'Reconceptualising the Behavioural Approach in Agricultural Studies: a Socio-Psychological Perspective', Journal of Rural Studies, 20(3), pp. 359-371.

C

- Carroll, A. (1989), Business and Society: Ethics and Stakeholder Management, South-Western, Cincinnati, OH.

D

- Dickinson, D. and Bailey, V. D. (2003) 'Willingness-To-Pay for Information: Experimental Evidence on Product Traceability from the U.S.A., Canada, the U.K., and Japan', Utah Sate University ERI no. 2003(12), pp. 6–13.

  Doeg, C. (2005) Crisis Management in the Food and Drinks Industry: A Practical Approach. 2nd Edn. New York: Springer publications.

- Donaldson, T. and Dunfee, T. (1994), "Toward a unified conception of business ethics:

integrative social contacts theory", Academy of Management Review, Vol. 19 No. 2, pp. 252-84.

E

- EC, (2002) 'European Union Regulation (EC) No 178/2002', EC Official Journal L 031, 01/02/2002, pp. 1–24 [online]. Available at: http://eur-lex.europa.eu/. (Accessed: 28 June 2010).
- Eisenhardt, K. and Graebner, M. E. (2007) 'Theory Building from Cases: Opportunities and Challenges', Academy of Management Journal, 50(1), pp. 25–32.
- Ellram, L. M. (1996) 'The Use of the Case Study Method in Logistics Research', Journal of Business Logistics, 17(2), pp. 93–138.

H

- Hansson, S. O. (2004) 'Fallacies of Risks', Journal of Risk Research, 7(3), pp. 353–360
- Hardaker, J. B., Huirine, R. B. M., Anderson, J. R. and Lien, G. (2004) Coping with Risk in Agriculture, 2nd Edn. Oxfordshire: CABI publishing.
- Harrison, J. and St John, C. (1994), Strategic Management of Organizations and Stakeholders, West Publishing, St Paul, MN.
- Harsanyi, J. C. (1983) 'Bayesian Decision Theory, Subjective and Objective Probabilities, and Acceptance of Empirical Hypothesis', Synthesis,.57(issue?), pp. 341-365.
- Healy, M. and Perry, C. (2000) 'Comprehensive Criteria to Judge Validity and Reliability of Qualitative Research within Realism Paradigm, Qualitative Market Research', An Internal Journal, 3(2), pp. 118–26.
- Hendry, J. (2001), "Missing the target: normative stakeholder theory and the corporate governance debate", Business Ethics Quarterly, Vol. 11 No. 1, pp. 159-76.

I

- IMF, (2011) 'IMF database on International Financial Statistics', Country Statistics [Online]. Available at: http://www.imfstatistics.org/imf (Accessed: 13th March 2012).
- International Journal on Food Systems Dynamics, 2(2), pp. 112–113.

- ISO, (2007) Traceability in the Feed and Food chain – General Principles and Basic Requirements for System Design and Implementation ISO 22005. Geneva: International Standard Organisation.

J

- Jackson, E. L. (2008) Behavioural Determinant of the Adoption of Forward Contracts by Australian Wool Producers. PhD thesis. Curtin Business School, Australia.
- Jackson, E. L., Gorton, M. and White, J. (2009) 'A structural analysis of contractual innovations within the CIS milk industry', 3rd International European Forum on Systems Dynamics Industry and Innovation in Food Networks, Igls, Austria, 16 – 29 February 2009.

K

- Kaler, J. (2003), "Differentiating stakeholder theories", Journal of Business Ethics, Vol. 46 No. 1, pp. 71-83.
- Ketchen Jr., G. and Hult, T. M. (2006) 'Bridging Organization Theory and Supply Chain Management: The Case of Best Value Supply Chains', Journal of Operations Management, 25(2), pp. 573-580.
- Key, S. (1999), "Toward a new theory of the firm: a critique of stakeholder 'theory'", Management Decision, Vol. 37 No. 4, pp. 317-36.
- King, A. (1997) 'The Lads: Masculinity and the New Consumption of Football: Sociology Perspective', Journal of Sports Behaviour, 31(2), pp. 45–60.
- Koelling, M., Neyer, A. and Moeslein, K. (2010), "Strategies towards innovative services: findings from the German service landscape", The Service Industries Journal, Vol. 30 No. 4, pp. 609-20.

L

- Lambert, D. and Cooper, M. (2000) 'Issues of Supply Chain Management', Journal of Industrial Marketing Management, 29(5), pp. 65–83.
- Lambert, D. M. (2008) Supply Chain Management Process: Partnership Performance. 3rd Edn. New Jersey: Sage Publications.

- Langtry, B. (1994), "Stakeholders and the moral responsibilities of business", Business Ethics Quarterly, Vol. 4 No. 1, pp. 431-43.

M

- Mas-Verdu´, F., Soriano, D. and Dobo´n, S. (2010), "Regional development and innovation: the role of services", The Service Industries Journal, Vol. 30 No. 5, pp. 633-41.
- Mathew, V. (2010), "Women entrepreneurship in Middle East: understanding barriers and use of ICT for entrepreneurship development", International Entrepreneurship and Management Journal, Vol. 6 No. 2, pp. 163-81.
- McGuire, J., Sundgren, A. and Schneeweis, T. (1988), "Corporate social responsibility and firm financial performance", Academy of Management Journal, Vol. 31 No. 4, pp. 854-72.
- Mckean, J. D. (2001) 'The Importance of Traceability for Public Health and Consumer Protection', Scientific and Technical Review, OIE, 20(2), pp. 363-371.
- McLeay, F. and Zwart, T. (1998) 'Factors Affecting Choice of Cash Sales versus Forward Marketing Contracts', Agribusiness, 14(4), pp. 230-2240.
- McVea, J. and Freeman, R. (2005), "A names-and-faces approach to stakeholder management",

N

- Neville, B., Bell, S. and Mengu¨ c¸, B. (2005), "Corporate reputation, stakeholders and the social performance-financial performance relationship", European Journal of Marketing, Vol. 39 Nos 9/10, pp. 1184-98.
- Neville, B., Bell, S. and Whitwell, G. (2004), "Stakeholder salience revisited: toward an action tool for the management of stakeholders", Academy of Management Best Conference Paper, SIM D1-D5, Montreal, July.
- Noor, K. B. M. (2008) 'Case Study: A Strategic Research Methodology', American Journal of Applied Sciences, 5(11), pp. 65.

O

- Ondersteijn, C. J. M., Wijnands, J. H. M., Huirne, R. M. B. and van Kooten, O. (2005) 'Quantifying the Agri-Food Supply Chain', Proceedings of the Frontis Workshop on Quantifying the agri-food supply chain, Wageningen. Hague, The Netherlands, 22-24 October.

P

- Phillips, R. (1997), "Stakeholder theory and a principle of fairness", Business Ethics Quarterly, Vol. 7 No. 1, pp. 51-66.
- Phillips, R. (2003), "Stakeholder legitimacy", Business Ethics Quarterly, Vol. 13 No. 1, pp. 25-41. Phillips, R. (2004), "Ethics and a manager's obligations under stakeholder theory", Ivey Business
- Polonsky, M. (1996), "Stakeholder management and the stakeholder matrix: potential strategic marketing tools", Journal of Marketing-Focused Management, Vol. 1 No. 1, pp. 209-29.
- Post, J., Preston, L. and Sachs, S. (2002), "Managing the extended enterprise: the new stakeholder view", California Management Review, Vol. 45 No. 1, pp. 6-28.
- Pouliot, S. and Sumner, D. A. (2007) 'Traceability, Liability and Incentives for Food Safety and Quality', American Journal of Agricultural Economics, 90(1), pp. 15-27.
- Preston, L., Sapienza, H. and Miller, R. (1991), "Stakeholders, shareholders, managers: who gains what from corporate performance?", in Etzioni, A. and Lawrence, P. (Eds), Socio-economics: Toward a New Synthesis, Sharpe, New York, NY, pp. 149-65.
- Priem, R. L. and Butler, J. E. (2001) 'Tautology in the Resource-Based View and Implications of Externally Determined Resource Value', Academy of Management Review, 26(1), pp. 57–66.
- Psychological Review,.82(5), pp. 191-215.

R

- Rabade, L. and Alfaro, J. (2006) 'Buyer-Supplier Relationships Influence on Traceability Implementation in the Vegetable Industry', Journal of Purchasing Supply Management,12(3) pp. 39-50.
- Radin, T. (1999), "Stakeholders theory and the law", PhD thesis, Colgate Darden Graduate School of Business Administration, University of Virginia, Charlottesville,

VA.

- Ram´ırez, A., Orejuela, A. and Vargas, G. (2010), "New perspectives for the managerial entrepreneurship", International Entrepreneurship and Management Journal, Vol. 6 No. 2, pp. 203-19.
- Reed, M. (2002), "New managerialism, professional power and organizational governance in UK universities: a review and assessment", Governing Higher Education: National Perspectives on Institutional Governance, Kluwer Academic, Dordrecht, pp. 163-86.
- Regattieri, A., Gamberi, M. and Manzini, R. (2007) 'Traceability of Food Products: General Framework and Experimental Evidence', Journal of Food Engineering, 81(2), pp. 347-56.
- Rehman, T., Garforth, C., McKemey, K., Yates, C. and Rana, R. (2007) 'Incorporating Elements of Farmers' Behaviour in Agricultural Policy Models', 81st Annual Conference of the Agricultural Economics Society. Reading UK, 2-4 April 2006.
- Research in Organizational Behaviour, 8(1), pp. 53-111.
- Riege, A. M. (2003) 'Validity and Reliability Tests in Case Study Research: A Literature Review', "Hands-on" Applications Research,3(4) pp. 11 – 17.

S

- Sacks, A. M. and Johns, G. (2010) Organizational Behaviour, 7th Edn. Ontario Canada: Prentice Hall.
- Sanyang, S. and Huang, W. (2010), "Entrepreneurship and economic development: the EMPRETEC show-case", International Entrepreneurship and Management Journal, Vol. 6 No. 3, pp. 317-29.
- Chain Excellence Through Technology', Montgomery Research Inc., vol.4, pp. 262-264.
- Stoney, C. and Winstanley, D. (2001), "Stakeholding: confusion or Utopia? Mapping the conceptual terrain", Journal of Management Studies, Vol. 38 No. 5, pp. 603-26.
- Strategic Management Journal, 14(1), pp. 33–46.
- Sundaram, A. and Inkpen, A. (2004), "The corporate objective revisited", Organization Science, Vol. 15 No. 3, pp. 350-63.

T

- Trevin˜o, L. and Weaver, G. (1999), "The stakeholder research tradition: converging theorists, not convergent theory", Academy of Management Review, Vol. 24 No. 2, pp. 222-7.

U

- at: http://www.ifpri.org (Accessed: February 2012).
- US Congress, (2002) 'The US Public Health Security and Bioterrorism Preparedness and Response Act of 2002', Public Law Publication 107–188 of 107th US Congress, 2002 [Online]. Available at: http://frwebgate.access.gpo.gov/cgi-bin/getdoc. (Accessed: 15 June 2010).

V

- Venkataraman, S. (2002), "Stakeholder value equilibrium and the entrepreneurial process", Business Ethics Quarterly, Vol. 3, The Ruffin Series: Special Issue, pp. 45-58.
- Venkatesh, V. and Davis, F. D. (2000) 'A Theoretical Extension of the Technology Acceptance Model: Four Longitudinal Field Studies', Management Science, 46(2), pp. 186– 204.
- Verkaart, S. (2008) Effect of UTZ Certified and Fair Trade on Coffee Producers in Uganda and Tanzania; Certification: People and Profit Dimensions of Corporate Social Responsibility. Academic Paper. Radbound University, Nijmegen.
- Voss, Z., Voss, G. and Moorman, C. (2005), "An empirical examination of the complex relationships between entrepreneurial orientation and stakeholder support", European Journal of Marketing, Vol. 39 Nos 9/10, pp. 1132-50.

W

- Wolfe, R. and Putler, D. (2002), "How tight are the ties that bind stakeholder groups?",Organizational Science, Vol. 13 No. 1, pp. 64-82.
- Wood, D. (1994), "Essay by Donna J. Wood", Business & Society, Vol. 33 No. 1, pp. 101-5.

Y

- Yin, R. (2003) Case Study Research, Design and Methods. 2nd Edn. Beverly Hills: Sage Publications.
- Yin, R. (2009) Case Study Research, Design and Methods, 3rd Edn. Beverly Hills: Sage Publications.
- Yokoyama, K. (2007) 'Traceability Systems in the Food Supply Chain in Japan', International Symposium on Traceability for Food Safety. RDA, Seoul Korea, September 2007.